



**1er Mai 2020 :**

## **Même en quarantaine, nous continuons de revendiquer !**

Mes cher(e)s camarades,

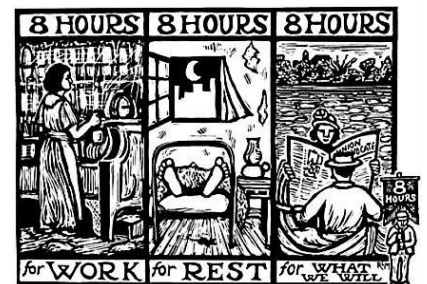
Pour nous qui sommes attachés à la « vieille » CGT de 1895, à la charte d'Amiens de 1906 et donc à l'indépendance syndicale, le 1er Mai, c'est la journée internationale de revendications et de solidarité ouvrière. Nous avons toujours en mémoire les martyrs de Chicago de mai 1886 ou de Fourmies en mai 1891, entre autres drames qui ont frappé la classe ouvrière. Ils manifestaient pour la journée de 8 heures.

Comme vous le savez, dans ce département et cela depuis notre création, nous nous réunissons en meeting avec repas fraternel à l'occasion du 1er Mai. Cette année, du fait de la crise sanitaire liée au Covid-19, ce ne sera malheureusement pas le cas.

Le 1er Mai pour la cgt-FO, c'est l'attachement à l'internationalisme ouvrier en direction de ceux qui souffrent de la politique d'austérité de l'UE, de la BCE et du FMI dans toutes les parties d'Europe et du monde. Des peuples et des salariés qui souffrent mais qui se sont organisés et soulevés dernièrement comme en Algérie, au Chili, à Hong Kong, au Liban. Dans de nombreux secteurs de la planète, la situation faite aux travailleurs à travers les guerres qui se sont multipliées ces derniers temps est également dramatique.

Au niveau de notre pays, même en confinement, nous n'oublions pas les remises en cause de nos droits faites ces dernières années par le gouvernement Macron / Philippe : fusion des IRP, facilitation des licenciements, accentuation de l'inversion de la hiérarchie des normes. Nous n'oublions pas les grèves dans le secteur des Ehpad, de la santé dénonçant les différentes lois santé, le manque de personnels, la fermeture d'hôpitaux et de lits...

Nous n'oublions pas la répression organisée par le gouvernement contre les lycéens et leurs professeurs lors du passage des E3C, la répression contre les Gilets jaunes et les syndicalistes. Nous exigeons toujours l'abandon de la « réforme » de l'assurance chômage, l'abandon définitif de la « réforme » des retraites et son inique régime unique par points.



Nous n'oublions pas le passage en force de cette « réforme » des retraites à coup de 49-3 le samedi 29 février lors du Conseil des ministres qui était annoncé comme consacré à la situation liée au Covid-19...

Plus récemment, le gouvernement a publié de nouvelles ordonnances. Yves Veyrier a raison lorsqu'il écrit dans son éditorial :

*« Et, bien sûr, le symbole du 1er Mai, originel, celui de la limitation de la semaine de travail à 48 heures, se heurte à la décision du gouvernement, à la fois incompréhensible, rétrograde pour le coup, et inacceptable, de permettre aux employeurs d'imposer de dépasser cette limite maximale pour aller jusqu'à 60 heures de travail hebdomadaire. »*

N'oublions pas que cela reste toujours une nécessité dans tous les pays, y compris le nôtre, de combattre les politiques de dérèglementation, de baisse du coût du travail et de destruction des acquis sociaux, crise du Covid-19 ou pas.

Vous trouverez, joints à cette note relative au 1er Mai, quatre documents :

- L'éditorial de Yves Veyrier
- La déclaration de la CE confédérale du 20 avril qui rappelle les revendications FO, notamment sur les retraites, l'assurance chômage, la sécurité sociale, les services publics, la santé et les conditions de travail, l'augmentation des salaires, l'emploi, la défense des libertés individuelles et collectives
- Une affiche de la Confédération relative au 1er Mai 2020
- Une affiche du « premier 1er Mai » à Bordeaux en 1890

Je vous invite à relayer tous ces documents à vos structures, à vos militants, à vos adhérents et sympathisants *via* vos sites internet, vos blogs, vos comptes Facebook, vos messageries électroniques.

Alors mes camarades, les faits nous le montrent, les faits sont têtus.

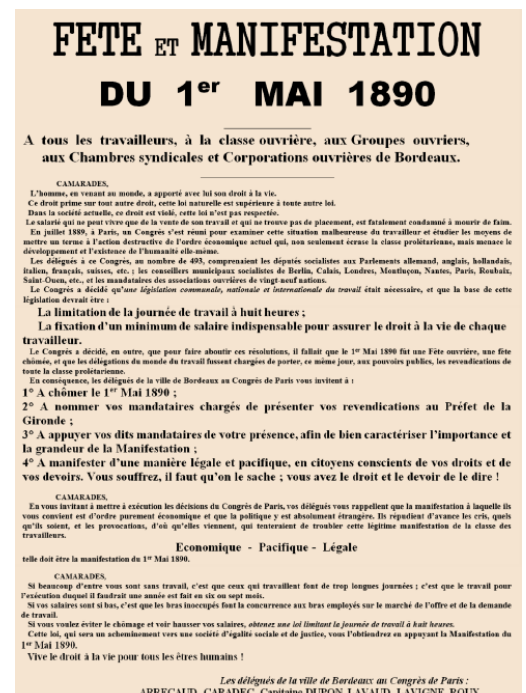
Les salariés, les jeunes, les retraités ne sont pas abattus. La classe ouvrière n'est pas abattue. Notre organisation n'est pas abattue. Il n'y a aucune quarantaine pour la défense des salariés et de leurs revendications.

Nos syndicats continuent à mener la bagarre syndicale dans les services et entreprises, dans les CSE, dans les CT, dans les CHSCT lorsqu'ils existent encore. Nos instances syndicales fonctionnent.

Au niveau de l'UD FO 33, nous avons interpellé, notamment par courrier, les autorités dès le 18 mars (lettre à la préfète) sur le « manque de tout » dans les hôpitaux, les cliniques, les Ehpad, et plus largement dans tous les secteurs.

Le président Macron annonce le 13 avril : « Il faut remettre l'économie en marche » et son ministre Le Maire déclare le 29 avril : « Mon message est très simple : il faut que nous nous retrouvions les manches tous ensemble »...

Nous leur répondons, où sont les tests de dépistage massif, où sont les véritables masques de protection FFP2 ?



Cette semaine, l'UD FO 33, avec le groupement départemental des services publics et la fédération de l'enseignement, a à nouveau écrit à la préfète (copie à la rectrice, au président de région, au président du conseil départemental, au directeur académique des services de l'Éducation nationale et aux maires du département) sur la situation relative à la reprise inquiétante des classes le 11 mai.

C'est dans cette situation que notre Confédération FO soutient les salariés qui « n'ont d'autre choix que d'invoquer le droit de retrait ou, en dernier ressort, le droit de grève pour obtenir les moyens de protéger leur santé. »

Sous prétexte d'« unité nationale », d'« union nationale » ou de « retroussage de manches tous ensemble », la cgt-FO ne taira pas ses revendications ni aujourd'hui ni demain.

Etre indépendants ou être des supplétifs des gouvernements ?

Etre des interlocuteurs ou être des corps intermédiaires ?

Nous ne nous associerons à aucun pacte social ou charte de cogestion, nous ferons valoir en toute circonstance les droits des salarié(e)s.

Mes cher(e)s camarades, prenez soin de vous et des vôtres, à bientôt vous retrouver j'espère.

Bien fraternellement à toutes et à tous !

Vive l'indépendance syndicale !

Vive la lutte des classes !

Vive la solidarité ouvrière internationale !

Vive la cgt-FO !

Philippe MANO

Secrétaire général

Bordeaux, le 30 avril 2020

